

## SAINT-CLAIR-SUR-EPTE

Situé dans la riante vallée qui sépare la Normandie de l'Île-de-France, entre Gisors et Vernon, sur la grande route de Paris à Rouen, Saint-Clair-sur-Epte (canton de Meşay, arrondissement de Mantes) était connu, avant le ix<sup>e</sup> siècle, sous le nom de *Vulcassum* ou bourg de Vulcain. Saint-Clair y fut tué en 884. Il s'y était choisi une retraite sur les bords de la rivière, à quelques centaines de pas de l'église; il avait construit un ermitage composé d'une cellule faite de branchages et de boue et d'un oratoire. La châtelaine puissante que sa vue avait enflammée et que son indifférence exaspérait, l'y fit relancer par deux assassins qui l'égorgèrent. Alors, dit la légende, s'accomplit un prodige qui met en fuite les meurtriers. Saint-Clair décapité se relève; prenant sa tête entre ses mains, il se transporte à la fontaine que notre gravure représente avec son entourage moderne, y plonge son chef ce qui lui donne la vertu de guérir les maladies des yeux. Puis il se rend à son oratoire, à l'église et se couche enfin à la gauche du maître autel, pour indiquer l'endroit qu'il préfère pour sa sépulture.

La légende rapporte encore une série de miracles opérés sur son tombeau.

Le côté nord de l'église est, paraît-il, de l'époque. La nef est du xii<sup>e</sup> siècle. Le chœur est en partie plus ancien et a dû être, à la suite d'incendies successifs, œuvre des Normands, reconstruit à différentes reprises. La nef latérale sud est terminée par un autel où se trouve un retable aux proportions monumentales et d'une très belle ordonnance. A l'extrémité du bas côté-nord, on aperçoit une mise au tombeau, œuvre du moyen âge, que représente notre gravure, précédemment à l'Ermitage et transporté, en 1882, dans l'église.

L'Ermitage est à quelques centaines de mètres de l'église. On y voit d'abord la fontaine où Saint-Clair plongeait son chef. Elle a 1<sup>m</sup>50 de long et 1 mètre environ de profondeur. « Elle est, dit M. l'abbé Le Gros, curé de Saint-Martin d'Etampes, qui a écrit sur Saint-Clair, où il est resté plusieurs années, une très intéressante notice, entourée d'une balustrade se rattachant de chaque côté à une construction qui renferme, dans une niche, une antique statue de Saint-Clair, tenant sa tête entre ses mains. De cette première partie, on accède à l'Ermitage proprement dit, qui se compose du lieu qu'habitait Saint-Clair et de son oratoire qui lui fait vis-à-vis. La cellule de Saint-Clair est bien, quant aux proportions, telle qu'il l'habitait autrefois. Quant à la construction actuelle, elle paraît remonter au xvi<sup>e</sup> ou au xvii<sup>e</sup> siècle. On remarque à l'extérieur le fronton qui contient, outre plusieurs bas-reliefs, cette inscription sculptée sur bois: *Icy est le véritable Hermitage ou le bienheureux Saint Clair a vescu et a été décollé et martyrisé en l'an 884.* Dans l'intérieur on voit, placée sur un monument en pierres de taille formant autel, la pierre du martyr de Saint-Clair sur laquelle on lit cette inscription: *Sur cette pierre a été décollé le bienheureux Saint-Clair.* Cette pierre est surmontée d'un bas-relief en pierre, de l'époque de la Renaissance, représentant la descente de croix. »

En face, la chapelle, de forme carrée, ornée de statues; enfin le jardin, que le saint cultivait.

Saint-Clair-sur-Epte n'est pas seulement célèbre par le martyr du saint qui lui a donné son nom. C'est là que fut signé avec Rollon, un premier traité qui fit de ce dernier le vassal du roi de France; puis en 943, un autre traité entre Louis IV et Richard-sans-Peur, qui rendait la Normandie à celui-ci.

Au onzième siècle se rapporte l'établissement des bénédictins qui construisirent un prieuré dépendant de l'abbaye de Saint-Denis. Près de ce prieuré était un cotéau, sur lequel le duc de Normandie, Henri II, qui devint plus tard roi d'Angleterre, fit élever une forteresse dont on voit aujourd'hui les ruines imposantes.

Saint-Cair est un village de 600 habitants. M. Feuilleley, dans ses épîtres poétiques, a caractérisé ainsi son industrie:

Saint-Clair brille aujourd'hui par ses beaux pâturages  
Où, sans s'apercevoir qu'ils ont changé d'herbages,  
Paissent paisiblement dans les prés de Toutain  
La génisse hollandaise et le blond cotentin.

Seine-et-Oise illustrée  
1888